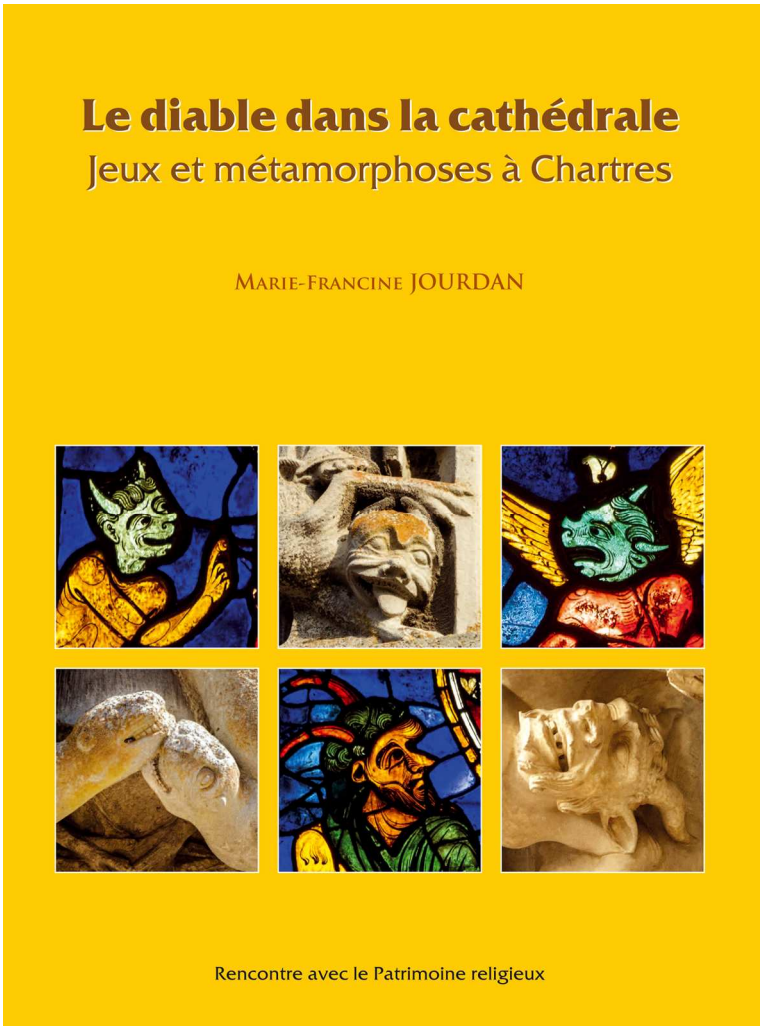
Association
Rencontre avec le Patrimoine Religieux
Association reconnue d'intérêt général

Dossier de presse

Le diable dans la cathédrale
Jeux et métamorphoses à Chartres

Marie-Francine JOURDAN



Premier trimestre 2014

---

30 €
184 pages – 280 illustrations en couleur
Format 20x27 cm
ISBN 978-2-911948-39-8

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Centre

Région Centre
Eure & Loir CONSEIL GÉNÉRAL

çiçliç
LIVRE IMAGE CULTURE NUMÉRIQUE EN RÉGION CENTRE

Ouvrage publié avec le soutien de Ciclic-Région Centre

Collection
Au fil des images. Voir et comprendre

Présentation

Cet ouvrage a pour but de faire découvrir un aspect moins conventionnel de la cathédrale Notre-Dame de Chartres : celui du petit monde des démons, qui envahit sa sculpture et ses célèbres verrières.
Le dialogue établi entre les photographies et les commentaires révèlera notamment au lecteur l'étonnante liberté laissée aux artistes de jouer avec les formes diaboliques. Artistes qui se sont alors régalés à représenter leur grouillement frénétique et à multiplier leurs contours monstrueux.

> « La peur du Diable peut être considérée comme un des traits de l'imaginaire médiéval, caractéristique de son attirance pour le surnaturel. La croyance aux démons est indiscutée, tant par les clercs que par le peuple : elle appartient au quotidien de la vie morale. Les images matérialisent la multiplicité des forces hostiles qui guettent l'homme, dressent des embûches, contrarient son chemin vers le salut. Si leur nombre dans les vitraux et parmi les sculptures de la cathédrale de Chartres permet de vivifier les thèmes, leur présence envahissante, dans toutes les parties de l'édifice, inspire une crainte salutaire du Diable et du péché, dont la damnation peut être la lourde conséquence.
>
> À Chartres, toutes les formes monstrueuses sont ainsi présentes pour aiguiser la vigilance ; il convient que l'âme, toujours en éveil, discerne les nombreux périls qui la menacent. La figure du Diable concrétise les conflits, qui agitent l'homme et la société médiévale. »
>
> *- Extrait de l'introduction*

Quelques mots sur l'auteur

Marie-Francine Jourdan, diplômée de psychologie, intervient comme guide au service Accueil-Visites de la cathédrale de Chartres. On lui doit plusieurs publications dans le *Bulletin de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir*, les *Cahiers de Rencontre avec le Patrimoine religieux* et, plus récemment, dans l'ouvrage de la collection *La grâce d'une cathédral*e consacré à Notre-Dame de Chartres, aux éditions de la Nuée Bleue. Elle travaille actuellement sur les saints locaux du diocèse.

Maquette et création graphique : Valérie BARDIAU – Photographies : Anthony PERROT

Sommaire

Préface 9

Introduction 15

Première partie LES FORMES

LES DÉMONS À SILHOUETTE ANTHROPOMORPHE 21

Les démons 21

Les idoles 27

LA MÉNAGERIE SATANIQUE 37

Les animaux réels 37

La faune fantastique 56

Deuxième partie LES TACTIQUES

LES TACTIQUES 63

Troisième partie LES FONCTIONS

L'ANGE DÉCHU, SOURCE DU MAL 77

L'Adversaire 78

Le Tentateur 86

Le conseiller maléfique 93

Le corrupteur ou mauvais génie 96

Le responsable de tous les maux 100

Le bourreau de l'enfer 106

LE FAIRE VALOIR DES PERSONNES SAINTES 111

Le ridicule 118

L'Ennemi dérisoire 120

Le Vaincu 123

Les démons programmés 131

Annexes 137

Florilège



Fig.4 Baie 141, les tentations du Christ (baie ouest, registre central).

Les démons à silhouette anthropomorphe

« Le Diable est légion ». Il est insaisissable. Ses formes sont multiples. Redoutable est son pouvoir de changer d'apparence. Son corps éthéré lui permet de se transformer pour mieux tromper. Il emprunte à volonté la figure humaine ou animale. » Si Dieu est celui qui est, le Diable est celui qui change. »

LES DÉMONS

Dans les vitraux, dans les sculptures du Portail Sud (Jugement dernier, scènes d'idolâtrie) et du Portail Nord (histoires de Job et de Tobie), une image domine : celle d'un démon à la silhouette anthropomorphe, dépravée par l'addition d'outrances ou de protubérances physiques. De l'homme, il garde la tenue verticale, mais le corps est difforme. La tête, partie noble de la personne, siège des facultés intellectuelles, concentre un ensemble d'altérations, d'hypertrophies. Elles caractérisent une sensualité exacerbée, un appétit de jouissance, des désirs jamais assouvis. La bouche, largement fendue, grimace. Les dents acérées dévoilent la voracité, l'agressivité. Elles concentrent une part importante de son pouvoir menaçant et placent le monde diabolique sous le signe d'une oralité dévorante et angoissante. L'enfer n'est-il pas figuré par la gueule ouverte aux crocs menaçants de Léviathan *(Rose Ouest)* ? Les lèvres lippues appartiennent à l'hypocrite ou à l'hérétique. Le nez proéminent, épaté, aux narines dilatées, flaire la faiblesse. La chevelure dressée, ébouriffée, évoque les flammes de la Géhenne ; elle découvre des oreilles décollées toujours aux aguets. Chaque écart évoque le diabolique. La laideur physique exprime la laideur morale.

Les artistes l'affublent aussi de caractéristiques animalières. Ces désordres, qui l'apparentent à la bête, traduisent un dysfonctionnement d'ordre éthique ou religieux. L'animal, dont il prend l'emblème, l'accable momentanément de sa particularité mauvaise, de son vice. L'attribut le ravale au rang de la bête, qui ne sait maîtriser ses instincts. Leur addition noircit le personnage. Les traits, qui se mêlent, le rendent insaisissable et, par là même, terrifiant. Les cornes[9] et les sabots du bouc appartiennent à l'animal, qui empeste la luxure. Les serres de l'aigle ou les griffes de l'ours identifient les grands rapaces[10] ou les prédateurs qui, avec férocité, foncent sur leur victime pour la déchiqueter. La mâchoire menaçante caractérise le loup vorace ou le lion cruel, dont les crocs aiguisés se referment en tenaille ; les longues oreilles, l'âne stupide et paresseux ; les narines dilatées, le chien, qui flaire et piste le gibier pour le débusquer. Le groin du porc tourné vers la terre, qui ne regarde jamais le ciel, désigne la goinfrerie et la saleté[11]. La peau écaillée relève du serpent visqueux et fourbe. Les ailes membraneuses évoquent l'oiseau nocturne, qui hante les lieux solitaires et sinistres. Ces désordres révèlent à chacun un peu de la bête qui l'habite et qu'il faut juguler.

9. Les cornes sont un de ses attributs les plus constants. Elles font le démon comme l'auréole fait le saint.
10. On trouve aussi des démons à tête de rapace (*c.15 ; c.29.2*).
11. Rappelons que les démons, qui habitaient un possédé exorcisé par Jésus, vont entrer dans des porcs (Cl. 8, 28-33). On voit un démon vert et rouge à tête de porc dans le vitrail de saint Remi (*c.12.1*).



Fig.114 Portail royal droit, ébrasement droit (détail).

On l'a vu, complice d'Hermogène, s'évertuer à combattre les assertions de l'apôtre Jacques (*c.3.1 - cf. fig.30-36*)[112]. Ailleurs, associé aux membres de la synagogue, il les aide à réfuter les paroles pleines de sagesse d'Étienne. Pourtant, le jeune diacre finit par convaincre ses détracteurs. Alors, furieux, tel une puce en colère, il saute au-dessus de leur tête comme pour aller mordre la Colombe céleste, qui inspire le futur martyr (*c.13.1 fig.116-117*).

Il diversifie ses attaques, renouvelle ses complices. Il insuffle à l'empereur Maximien les martyres de Catherine et des quarante sages qu'elle a su convaincre (*c.16.3 et 5*). Il souffle au même tyran les multiples supplices infligés à Pantaléon, dont les guérisons miraculeuses détournent le peuple du culte des divinités (*c.11.2-fig.118*). Il suggère à Dacien, magistrat romain, les nombreuses tortures destinées au diacre Vincent qui, après avoir affirmé avec force sa foi dans le Christ, a eu l'audace de critiquer violemment les cultes païens (*c.9.1*).

Il s'acharne contre Nicolas, qui étudiait de son diocèse le culte de Diane, et le frustre des honneurs qu'on lui rend. Aussi, tente-t-il de faire disparaître à la fois le lieu du prêche et le prédicateur (*c.29a*). En demandant aux pèlerins d'oindre l'église de Nicolas de sa préparation, il fait un pied de nez à la liturgie de la Dédicace, quand on sait qu'elle s'accompagne d'une onction de saint Chrême[113] que l'évêque dépose sur les murs de l'édifice (*cf. fig.101*). Il persécute Germain, évêque d'Auxerre, parti combattre l'hérésie pélagienne. Après avoir cherché à couler le navire du missionnaire, il veut le faire périr par le feu (*c.29b - cf. fig.14*). On ne sera pas sans remarquer la signature de ces deux vitraux, offerts par deux chanoines, membres de la famille Charlemel. Dévotement agenouillés devant des images de la Vierge-Mère, les clercs semblent prendre à leur compte l'appel des deux évêques en affichant leur





Fig.116-117 Baie 13. Histoire des reliques de saint Étienne (détails).



Fig.118 Baie 11, Histoire de saint Pantaléon (détail)

attachement au Sauveur et à sa Mère, dispensateurs de bienfaits, et non source de malheur comme les divinités et idoles païennes[114].

Au XIII[e] siècle, l'Église identifie encore son rival. Il y a quelques décennies, n'insuffl ait-il pas à Henri II, en conflit avec Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, la restriction des droits de l'Église? (*c.18.1-fig.119*). En effet, depuis longtemps, le démon a partie liée avec la question du pouvoir. C'est bien lui, Lucifer, le vassal félon qui, par orgueil, a voulu égaler son Seigneur plutôt que lui rester soumis.

Toujours créatif, il cherche par des diableries à ridiculiser l'Église et la dulie des saints. Campé dans le tombeau d'un bandit mis à mort pour ses crimes, il rit de le faire passer pour martyr, et se régale (momentanément) de la dévotion des fidèles (*c.20.1-fig.120*). Par possédé interposé, il s'amuse à perturber les offices religieux en troublant l'assistance par des hurlements déroutants (*c.29b.1-fig.121*).



Fig.119 Baie 18, Histoire de saint Thomas Becket (détail).

112. On notera que le *Actionnaire* chartrain parle d'un groupe de Pharisiens.
113. On comprend pourquoi le démon est si attentif à la préparation de « son onction » destinée à souiller et désacraliser l'église de Nicolas.
114. Notons encore que, dans la même travée, juste de l'autre côté du déambulatoire, est présentée l'image vénérée de Notre-Dame de la Belle Verrière.

On relève une même dualité dans l'histoire de Vincent : un diable inspire divers supplices au bourreau Dacien (*c.9.1*). Au-dessus, un ange visite et réconforte le jeune diacre dans sa prison.

Ailleurs, les maléfices annihilés par le saint permettent de mettre en avant l'autorité de celui qui agit ou parle au nom du Christ.

Le Diable précipite du haut d'une fenêtre Eutyque, venu écouter Paul (*c.4.1 - cf. fig.140*). Sans attendre, l'apôtre ressuscite Eutyque[142].

Un peu plus loin, répond la chute de Simon le Magicien : après avoir aidé Simon le Magicien à se pavaner dans les airs, deux goujats obtempèrent à l'ordre de Pierre et lâchent leur suppôt du haut d'une tour (*c.4.1-2*).

Chéron guérit le cocher qu'un démon vient de blesser (*c.15.1-fig.180*). Comme l'apôtre André, Pantaléon, jeune médecin, ressuscite, au nom du Christ, « maître de la vie et de la mort »[143], un enfant que le « serpent-dragon » avait mordu (*c.2.2 - c.11.1*)[144]. Le mal engendré par le mauvais peut être anéanti par le saint.



Fig.180 Baie 15. Histoire de saint Chéron (détail).

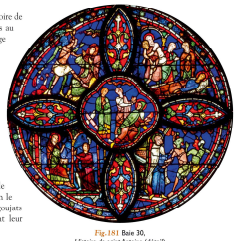


Fig.181 Baie 30, Histoire de saint Antoine (détail)

Les volte-face, les déchaînements outrés des tribulations, qui hantent la réclusion d'Antoine (*c.30b-fig.181*), contribuent à valoriser la vie monastique fondée sur un idéal de recueillement et de sérénité. Impassible sur son siège, Antoine médite sereinement, ignorant les tourments d'un hybride poilu, au torse pelé et décharné, qui le bouscule. Agitant sa queue de singe et faisant grimacer son masque ventral, le tentateur cherchera en vain à réveiller la concupiscence du vertueux ermite (*PAGS - cf. fig.9*).

Dans la dramatique histoire de Job, Dieu reste présent (*tympan du PN - cf. fig.11*). Il est en mesure de maîtriser Satan ; les pouvoirs de l'Adversaire sont sous contrôle. Satan ne peut rien sans l'accord de Dieu, qui domine la scène. Les tourments inquali fiables infligés à Job l'ont été avec la permission divine, mais ils ne viendront pas à bout de la confiance inébranlable du fidèle. L'acharnement de l'Adversaire ne fait qu'accroître les mérites du juste. Dieu laisse parfois Satan agir pour amener l'homme à le (et se) dépasser. Quelle plus belle image de la foi pouvait-on alors afficher pour montrer une Église engagée, résistant vaillamment à l'ennemi ?

Dans la cathédrale dédiée à Notre-Dame, le Diable apparaît encore comme le faire-valoir inhabituel de Marie. Engagée dans la lutte contre le péché, elle figure, à Chartres, en partenaire de l'œuvre de Rédemption.

Drapé dans l'habit du dragon, il est sous les pieds de la Vierge au moment de l'Annonciation (*PNO-fig.182*). Le thème de Marie triomphant du Mal par son Fiat, assez tôt développé dans la tradition patristique, devra attendre le milieu du XII[e] siècle pour apparaître dans l'imagerie de l'Annonciation, où il demeure assez exceptionnel[145]. C'est au Christ seul que l'iconographie de l'antiquité chrétienne attribue cette victoire. Même si, dès le XI[e] siècle, la défaite de Satan sous le talon de la Femme est représentée en Occident, elle reste le plus souvent associée au Messie[146]. Au XIII[e] siècle, elle est plutôt liée à la Vierge Mère, quand Marie et l'Enfant dominent le séducteur[147]. Au Portail Nord, l'image inhabituelle de la Vierge, seule au-dessus du serpent (*fig.183*), reprend au récit de la Genèse développé sur la voussure du porche central. L'image magnifierait de manière exceptionnelle la patronne de la cathédrale, présentée comme un acteur décisif de la victoire finale : à Ève séduite par le Tentateur,

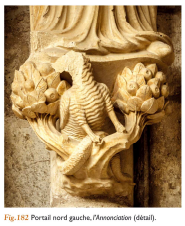


Fig.182 Portail nord gauche, l'Annonciation (détail).



Fig.183 Portail nord gauche, socle de Marie.

142. Actes des apôtres (20, 8-10).
143. Prose de *saint Pantaléon* rédigée par Fulbert de Chartres.
144. Ce dragon porte curieusement une tête humaine.
145. Façade de Saint-Jouin-sur-Marne ; *Missel d'Hildesheim*, collection du baron de Fürstenberg.
146. Adoration des mages de Germigny-l'Exempt...
147. Trumeau d'Amiens.

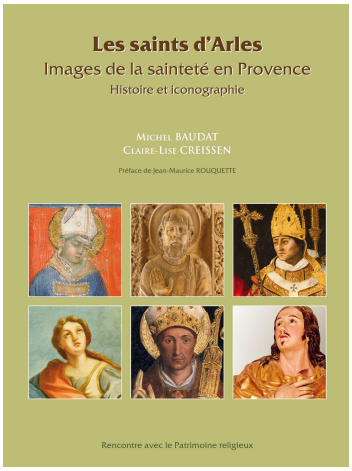
L'Association *Rencontre avec le Patrimoine religieux*

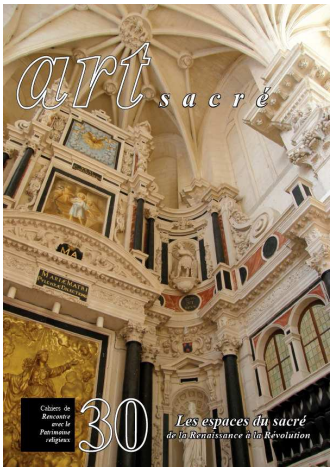
Rencontre avec le Patrimoine religieux, association loi 1901, déclarée en 1992 à la Préfecture du Loiret et reconnue d'intérêt général depuis 2011, est un organisme de formation reconnu par le ministère du Travail, et une structure associée à l'Inventaire régional par une convention avec la DRAC Centre et la Région Centre.
Elle développe de nombreuses activités dans le domaine culturel :

- Inventaire et recherche
- Publications
- Journées de formation
- Voyage d'étude annuel (en France ou en Europe)
- Colloques internationaux, dont les actes sont publiés
- Expositions …

Dernières parutions

- *Les saints d'Arles, images de la sainteté en Provence (Histoire et iconographie)* (dans la même collection) (ISBN : 978-2-911948-38-1)
- *Art sacré 30 : les espaces du sacré, de la Renaissance à la Révolution* (Actes du colloque de Troyes) (ISBN : 978-2-911948-36-7)





Ouvrages disponibles en librairies ou au Centre François-Garnier (Châtillon-sur-Indre)
Envoi sur demande (port en sus, nous consulter).

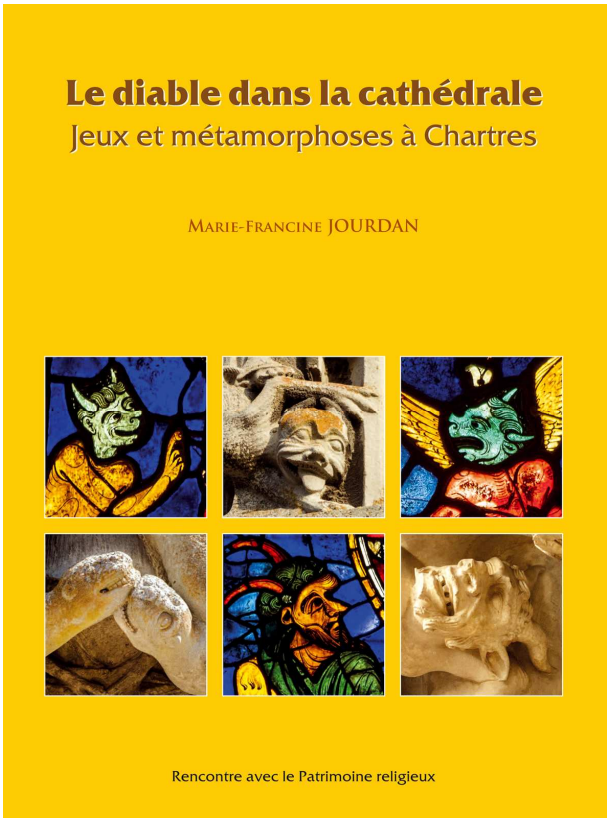
Contact
Centre François-Garnier
10, place du Marché – 36700 Chatillon-sur-Indre
Tél : 02.54.38.74.57
contact@rencontre-patrimoine-religieux.com
www.rencontre-patrimoine-religieux.com

BON DE COMMANDE

Le diable dans la cathédrale
Jeux et métamorphoses à Chartres

Ouvrage édité par l'association
Rencontre avec le Patrimoine Religieux

Premier trimestre 2014
30€
184 pages -280 illustrations couleur
Format 20 X 27 cm
ISBN : 978-2-911948-39-8



✂----------

BON DE COMMANDE à retourner à

Rencontre avec le Patrimoine Religieux-Centre François Garnier
10, place du marché – 36700 Châtillon-sur-Indre

Je commande l'ouvrage **Le diable dans la cathédrale, jeux et métamorphoses à Chartres**
Au tarif de 30€ + 8.50€ de port/ex.

……..exemplaires (-s) X 30€ = ……..€ + ……..€ de port, soit un total de ……..€
(Paiement par chèque à l'ordre de *Rencontre avec le Patrimoine Religieux*)

Adresse d'expédition :
Nom : ……
Adresse :……
……
……
……